

L'esprit de tout le monde.



ES jours sombres, tristes, monotones, de l'automne nous arrivent; il ne nous restera plus bientôt que le souvenir des jours rapides d'un été disparu comme un rêve; et nos rêves eux-mêmes s'envoleront avec les nuages de la brise déjà froide et mordillante de l'automne; On nos beaux jours! oh! notre vie en fleurs! où allez-vous donc si rapides, poussés sans cesse par des vents contraires que les uns appellent "bonheur" et d'autres "malheur".

Ceci m'entraîne à cette question bien naturelle: Où est le bonheur?

\*\*\*

Voilà quelque chose qui pourrait résoudre la question si elle était susceptible d'une solution:

M. B.....un homme riche, un Crésus même assure-t-on, se mourant d'eunuisme; tous les remèdes échouaient contre sa maladie. A la fin, un médecin lui dit:

—Je ne connais pour vous guérir qu'un moyen.

—Lequel? Grand Dieu! Lequel?  
—Il vous faut endosser pour un jour la chemise d'un homme complètement heureux.

Là dessus notre désolé se mit en campagne: vingt fois il crut tenir son affaire, mais toujours le bonheur apparent reculait quelque peine secrète. Enfin, à force de voyager, le chercheur trouva.

L'homme complètement heureux, c'était un philosophe, un vagabond, sans sou ni maille.

—Ah! enfin, je respire, je suis guéri, s'écrie le riche: Vite ta chemise, ta chemise! et demande-moi ce que tu voudras.

—Ma chemise! dit le pauvre heureux!

—Eh bien oui ta chemise!

—Ma chemise hélas! je n'en ai pas!

Morale—Cet homme n'avait pas de chemise.

Encore une fois où donc se loge le bonheur.

\*\*\*

Le vrai bonheur n'est donc pas sur la terre, c'est une chose de l'avenir et nous l'aurons pêle-mêle sans distinction, hommes et femmes, dans un monde meilleur; et encore n'y a-t-il pas un religieux arabe qui prétend qu'il y a un paradis à part pour les femmes, parce que si elle entrerait dans celui des hommes, elles en feraient de suite un enfer. Lâ! nous serions bien avancés! mais c'est si bête, ces Arabes!

\*\*\*

En attendant le jour des félicités suprêmes, je ne vois pas pourquoi au moins, on ne se donne pas mutuellement les égards auxquels ont droit des gens polis, bien élevés, destinés à vivre ensemble, en société. Ça c'est une petite partie du bonheur sur la terre.

Un homme fort bien mis se présente chez M. B.....celui-ci sans se détourner de son travail, lui dit d'une voix rude:

—Qu'est-ce que vous voulez?

—Monsieur B.....Je veux d'abord vous saluer, et vous demander des nouvelles de votre santé.

—Que dites-vous?

—Je vous demande comment vous vous portez?

—Qu'est-ce que cela vous fait?

—A moi? Rien du tout, vous pouvez bien crever si vous voulez ça m'est bien égal. Vous n'êtes après tout qu'un orang outang, vous singez l'homme, voilà tout. Ce que je vous en ai dit, c'est pour me conformer au habitus de la politesse. C'est très juste cela; les grossiers n'ont que faire ici bas, et le bonheur doit leur rester inconnu partout où ils porteront leurs pas.

\*\*\*

Il ne faut pas non plus se jalouser le bonheur des autres et, mon Dieu! que cela se voit tous les jours et même dès la plus tendre enfance:

Pas plus tard qu'hier j'entendais deux petites filles qui rentraient au couvent et se disputaient sur les avantages de leurs mères respectives:

—Maman sait faire ceci!

—Maman sait faire cela. Oh!

—Oh oui, mais c'est que maman elle, peut faire ceci avec cela.

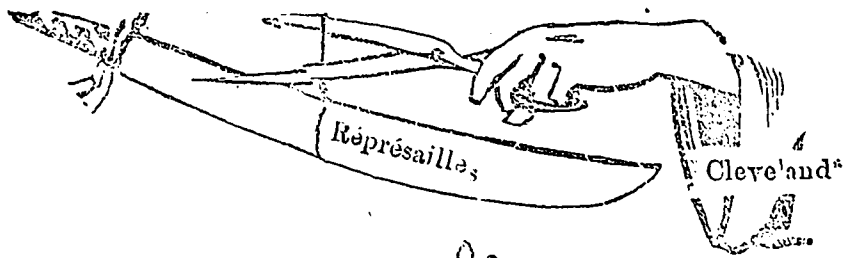
—Oui c'est possible, mais la mienne, tu ne sais pas, eh bien écoute.....

S'impatientant enfin, la petite fille qui était déterminée à remporter la victoire, s'écria en se rapprochant d'elle et en lui parlant presque nez à nez — et ce avec une grande animation:

—Tiens! Tiens! Il y a une chose que maman à moi peut faire, et que la tienne ne peut pas! Elle peut s'enlever toutes ses dents d'un seul coup.....

—Ouais!

—Ah! Ah!



L'Épée de Damoclès que le gouvernement de Sir John voit suspendue au-dessus de sa tête est la question des pêcheries et le veto de la loi des magistrats.

Le peuple de la Province de Québec ne permettra pas au vieux brûlot de continuer ses persécutions.

Et la petite fille de tirer une longue langue de ça.....  
Et l'autre une grimace à faire sauter un lièvre.

\*\*\*

Si cet empereur vivait encore pendant que la pluie, la froide température et tout ce qui s'en suit nous assiège, il ferait pendre tous les astrologues qui nous prédisaient un avenir aussi maussade.

C'était donc un empereur irrité contre un astrologue qui ne lui prédisait que mauvais temps.

Tu prétends connaître l'avenir. Eh bien, dis-nous donc comment tu mourras?

—Je mourrai de la fièvre.

—Tu en as menti: tu vas mourir à l'instant de mort violente.

Comme on saisissait l'astrologue:  
—Seigneur, dit-il à l'Empereur, ordonnez qu'on me tâte le pouls, et l'on verra que j'ai la fièvre.

Cette saillie le sauva. Mais ça n'empêcha pas le mauvais temps.

..

A propos de mauvais temps, cela me fait penser aux rentrées forcées, les élèves au couvent, au collège, les familles au logis, et les âmes en elles-mêmes: voilà le temps des retraites enfin, l'automne..... tout rentre.....jusqu'au dernier grain..... et puis nous dit-on il faut serrer le nôtre..... et se convertir..... Ceci me rappelle que le père Bridaine prêchait un jour à Cahors, comme qui dirait Sorel.....

—Encore quarante jours, mes frères, et Ninive sera détruite! Ne pensez pas cependant que je vienne vous annoncer la destruction de votre ville. A la vérité vous avez mérité de périr, mais quelqu'un a intercédé pour vous. Et quel est cet intercesseur? Votre saint patron? Non; il est las de vos crimes. Votre bon ange? Non. La sainte Vierge? Non.

Qui donc? Qui?.....Eh bien, vous le dirai-je? Cet intercesseur c'est le diable. Le diable a demandé la conservation de Cahors, Car, a-t-il dit, si j'ai besoin d'un concubinaire, je le trouve à Cahors; d'un brigand, à Cahors; d'un usurier, à Cahors; d'un débauché, à Cahors; d'un mauvais payeur, à Cahors; d'un orgueilleux, à Cahors; des femmes lestes et des maris lourds, à Cahors; toujours à Cahors!

De Sorel à Cahors, il n'y a qu'un pas, prenez garde à vous, oh sorois!

..

Puisque nous en sommes à parler prédication, je ne vois pas d'inconvénient à continuer pour le salut des âmes de mes bénévoles lectrices:

C'était à la dernière retraite de la paroisse de St. A.....Les hommes étaient placés d'un côté de l'Eglise et les femmes de l'autre. Le religieux qui prêchait se plaignait du haut de la chaire d'être troublé par le bruit des conversations. Une femme alors se lève comme une bombe, et prenant en main la cause de son sexe dit:

—Dans tous les cas, mon père Je vous assure que ce n'est pas de notre bord.

—Tant mieux, ma bonne femme, tant mieux, cela finira plus tôt!  
Voilà ce que c'est que de trop jaspiner, on se fait swinser sans que ça paraisse.

Faut avouer qu'à l'Eglise, les hommes au contraire des femmes ne parlent pas, ils dorment en songeant à leurs femmes qui parlent: cela nous rappelle ce curé qui prêchait devant un auditoire d'hommes. Remarquons que le sommeil qui pesait sur l'assistance avait gagné le maire et son suppléant il s'arrête et s'adressant à ce conseiller municipal:

—Monsieur le maire suppléant, dit-il, je vous demande pardon de vous déranger: mais je dois vous dire que vous roulez si fort que vous courez le risque d'éveiller monsieur le Maire.

Le sermon continua mais Dieu seul tint compte des bonnes intentions du curé.

\*\*\*

.. La Beauté chez une femme est comme les fleurs au printemps, mais la vertu est comme les étoiles au ciel.

\*\*\*

Je laisse le propriétaire du Passepartout se débattre avec le sujet suivant de caricature qui peindrait, je pense, pas mal une partie de la situation politique actuelle:

Un paysan apportant de la part de son maître un panier de poires à un seigneur, trouva deux gros singes, sur la montée, quia râient des habits bleus brodés d'or et une épée à leur côté; ils se jetèrent sur son panier pour avoir du fruit. Le paysan qui n'avait jamais vu de tels animaux, leur ôta son chapeau civilement, et leur laissa faire ce qu'ils voulaient. Quand il eut fait son présent, le maître de la maison lui demanda: "Pourquoi ne m'as-tu pas apporté le panier tout plein?" — Monsieur, dit le paysan, il était tout plein, mais, messieurs vos enfants m'en ont pris la moitié.

\*\*\*

Je ne puis terminer mes chers lecteurs, sans encore attirer l'attention du caricaturiste du Passepartout, sur le tableau suivant, qui peint pas mal non plus la situation religieuse du monde catholique:

Un officier italien, grand penseur à idées étroites, traversait une rivière dans une barque avec un religieux cordelier, qui avait un âne à côté de lui. Le pauvre animal tremblait de tout son corps. Le capitaine galonné qui était tenté de se moquer du cordelier, commença la conversation en lui demandant la cause de ce tremblement.

—Si vous aviez, lui dit le religieux, comme mon âne, la corde au cou, les fers aux pieds, et un cordelier à vos côtés, vous trembleriez bien d'avantage.....

Moi.

JEAN FRÉMY DORÉUR



Emile Augier demandait hier à Meilhac quand un auteur est le plus applaudi. Et Henri de répondre "illico": —Quand il est mort.....parce qu'alors il est claqué.

Sur un boulevard, hier après midi: La comtesse de Santa Grue s'évente à tour de bras sur la terrasse d'un café: —Ah! il fait une chaleur....torrentielle.

Au théâtre— Un individu affligé d'un terrible bégaiement, voyant apparaître des chevaux sur la scène, ne peut s'empêcher de transmettre son impression à son compagnon, un Anglais. —On se croirait, dit-il, au concours hip....hip....hip.... —Hourra! s'écrie le voisin britannique.

C'est d'un *isvochik* (paysan) cette réponse qui peint le peuple russe. Il voyait, le jour de la mort de Guillaume Ier, des drapeaux sur les palais, sur les monuments. Il interroge un client: "Qu'y a-t-il donc aujourd'hui? — C'est pour la mort de l'empereur d'Allemagne. — Ah! lui, dit-il, Napoléon!" Napoléon, c'est encore l'empereur des étrangers pour le peuple russe, il est

même considéré par quelques-uns comme un être surnaturel et en Russie, une secte religieuse s'est formée qui lui rend des honneurs divins.

Un député gascon a été passer quelques jours en Algérie. A son retour il raconte à ses collègues ces exploits cynégétiques.

—Oh! les lions, dit-il, cela ne me fait pas peur. J'en ai tellement l'habitude. Ainsi, dernièrement, j'ai trouvé un homme en me promenant; eh bien! je lui ai coupé la queue avec mon canif.

—Pourquoi ne lui avez-vous pas plutôt coupé la tête?

—On lui avait coupé la veille.

La réception faite à Guillaume II par le czar a été des plus fastueuses, tout en restant stérile au point de vue politique. Les régiments commandés de service ou de parade se sont montrés superbes, comme d'habitude.

A Krasnoe-Selo, tout a été imposant dans la fête militaire, sauf le mot d'ordre de camp qui a fréquenté Paris.

Quelqu'un lui disait, en s'exaltant sur la magnificence de la scène:

—C'est le Camp du drap d'or!

—Oui, de celui dont ont fait les vestes, a répondu l'aide de camp.

Division sur la vie de l'homme.

La vie de l'homme, dit le même auteur, est divisée en cinq âges ou actes:

10. L'âge de l'innocence, ou l'enfance; acte où l'on ne voit goutte.

20. L'âge des passions, ou de l'adolescence; acte où l'on voit trop et on l'on a la berlue.

30. L'âge de l'entendement et des sciences; acte où l'on a la vue plus nette et plus étendue.

40. L'âge des honneurs et des emplois ou l'âge mûr; acte où l'on ne regarde que l'ambition et l'intérêt.

50. L'âge de la pitié et du repos, ou de la vieillesse; acte où l'on s'attache à ces deux choses très importantes.

A vingt ans on tue le plaisir avant qu'il naisse; à trente ans on le goûte; à quarante ans, on le ménage; à cinquante ans on l'appelle; à soixante ans on le regrette.

Pour vivre dix fois dix, il faut se lever à six, manger la soupe à dix, le soir souper à six et se coucher à dix.

Huit heures au sommeil, huit heures au travail, huit heures au repos.

A NOS LECTEURS.

Faute d'espace nous sommes obligés de remettre à la semaine prochaine le récit d'une épisode des plus drôlatiques arrivés ces jours derniers sur le Québec, et dont le héros est un jeune homme très chic, résidant dans les limites du district de Richelieu.

Une lettre qui doit nous être transmise nous permettra, d'ailleurs de compléter notre récit, dont les aventures sont encore plus extraordinaires que celles déjà racontées du fameux "Peritoine-Risque-Un-Ceil."

Rébus Illustré

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS: Un nègre aura beau faire il aura toujours la peau noire.

ONT DÉVINÉ.

Mde Ada, Lewiston, Me; A-di-dou, Comtesse Le Brec, Lévis; J. C. O. Turgeon, Québec; Alphonse Douville, St. Jean Deschaillons; O. H. H., Woonsocket; Latulippe, Percé; Rose, Arthabaska; L. R., Montréal.

REBUS N° 8.

